

En manque d'Atsem

Dimanche matin, les électeurs du bureau de vote n° 38 ont été accueillis en chanson à l'entrée de l'école maternelle Brise-Échalas. Sur l'air de *Another day of sun* de la comédie musical *La La Land*, les parents d'élèves, venus avec balais et serpillères, ont dénoncé la pénurie d'Atsem, chargés de l'assistance éducative et de l'entretien des locaux. Dans cette école, deux agents sur quatre sont absentes et n'ont pas été remplacées, l'une depuis février, l'autre depuis mi-avril. « On a envoyé plusieurs mails au maire et au conseil municipal, mais on n'a eu aucun retour, sauf de Stéphane Peu », regrette une mère d'élève. Cette école n'est pas un cas isolé. Le 15 mars 2017, le maire adjoint en charge de l'enseignement David Prout et le directeur adjoint en charge de l'éducation avaient ainsi reçu une délégation de parents des écoles Doisneau, Bas-Prés, Robespierre-Le Landy, Pina-Bausch, Besson, également concernées par ce problème récurrent. **SB**



SEBASTIEN BANSE

Mobilisation pont tournant

La Maison de quartier Franc-Moisin organise un rassemblement mercredi 10 mai, à partir de 17 h 30, devant le pont tournant prévu pour franchir le canal. Cette mobilisation a pour objectif d'obtenir un véritable fonctionnement régulier, dans la durée et sans exception, de cette structure (lire *JSD* n° 1125).

Attikié All Stars

Expulsable depuis le 1^{er} avril, après trois ans et demi d'occupation, le centre social autogéré Attikié organise en avant-première la projection du film *Attikié All Stars* le dimanche 14 mai à 16 h 30, au 31 boulevard Marcel-Sembar. Si l'expulsion intervient avant cette date, le rendez-vous sera fixé le même jour à 21 h, pour une projection en plein air dans un lieu qui reste à déterminer. Infos : <http://attieke-allstars-le-film.fr>

Échanger sur le marché

« Le fonctionnement du marché. Venez en parler et partager votre expérience sur le marché de Saint-Denis. » L'invitation est lancée par Jaklin Pavilla, première adjointe déléguée aux solidarités et au développement social, ainsi qu'au Grand centre-ville, et Julien Colas, maire adjoint au commerce. Mercredi 10 mai à 18 h, à l'hôtel de ville.



Plaine. Famille à la rue, une école occupée

Un collectif de parents d'élèves et d'enseignants a occupé pendant plusieurs heures l'école Rachel-Carson dans la soirée du jeudi 4 mai pour exiger des pouvoirs publics l'hébergement d'une famille, composée de cinq enfants âgés de 2 à 11 ans, dont quatre sont scolarisés à Saint-Denis, de la maternelle au collège. La famille B. est laissée à la rue sans solution depuis un mois suite à son expulsion d'une résidence sociale où elle avait été placée par le 115 de Paris il y a plusieurs années. Depuis, avec par ailleurs la maman sur le point d'accoucher d'un sixième enfant, elle n'a reçu aucune autre proposition de mise à l'abri. Suite à cette action et face à la défaillance de l'État et du Conseil départemental, la municipalité a accepté dans la soirée de prendre temporairement en charge l'hébergement de cette famille à l'hôtel le temps qu'une solution puisse être trouvée. ● **LM**

Enfants de Guinée

L'association Les Enfants de Madame Ti présentera ses projets et ses actions en direction des orphelins et des albinos en Guinée, dans le cadre des Jeudis associatifs, jeudi 18 mai à 18 h à la Maison de la vie associative (19, rue de la Boulangerie). Il sera également question de son implication dans le Sidaction.

Franc-Moisin/Bel-Air...

Prochains rendez-vous de concertation avant-projet du NPNRU : jeudi 11 mai à 15 h 45, sortie de l'école élémentaire Louise-Michel (35, rue Danielle-Casanova), en présence de David Prout, maire adjoint du quartier ; mercredi 17 mai de 14 h à 16 h, visite urbaine, rendez-vous devant la Maison de quartier (16, cours du Ru-de-Montfort), en présence de l'architecte urbaniste Catherine Tricot ; jeudi 18 mai 15 h 45, sortie des écoles élémentaire René-Descartes/maternelle Montfort (12 et 14, cours du Ru-de-Montfort).

Mon bon et beau gâteau

Dans le cadre de la Journée mondiale de la diversité culturelle, l'APCV (Association de promotion des cultures et des voyages) propose le samedi 20 mai à l'école Jean-Vilar (17, rue de la Boulangerie), à partir de 15 h, une initiative intitulée Mon bon et beau gâteau. Pour y participer, il faut s'inscrire par mail : monbonetbeaugateau@gmail.com ou par Tél. : 06 99 48 69 92 ou 06 20 34 00 36. Le principe : confectionner un gâteau maison et, soit le soumettre au « conseil d'appréciation », soit le vendre. Il ne s'agit pas pour les organisateurs d'établir

un classement mais de participer à la création d'un livre de recettes numérique.

Assesseurs citoyens

Dimanche 7 mai, pour le second tour de la présidentielle, le badge « assesseur citoyen » est apparu dans les bureaux de vote. Il s'agissait de Dionysiennes et de Dionysiens qui donnaient de leur temps pour que le scrutin se déroule dans de bonnes conditions mais qui voulaient faire savoir, avec cet autocollant, qu'ils n'étaient affiliés à aucun des deux candidats restant en lice.

Les JO 2024 s'affichent

Le Département et Plaine Commune, avec le soutien de JCDecaux, partenaire officiel de Paris 2024, et d'Olivier Pelat, président de la société Européquiment, dévoilent depuis le 2 mai une déclinaison très grand format de la campagne pour l'obtention des JO à Paris en 2024. Porte de la Chapelle, à proximité du périphérique et de l'A1, les automobilistes et bientôt les membres de la commission d'évaluation du CIO (présents du 13 au 17 mai) peuvent découvrir Sarah Ourahmoune. L'ancienne vice-championne olympique de boxe aux Jeux de Rio est ambassadrice de la campagne de mobilisation.



L'ESS kesako

Pour mieux cerner ce qu'est l'Économie sociale et solidaire (ESS), la coopérative Pointcarré vous propose de venir à la rencontre de plusieurs de ses acteurs lundi 15 mai de 9 h 30 à 11 h. Au 20, bis rue Gabriel-Péri. Entrée libre. Inscription : contact@pointcarre.coop

8 mai et résistance

Aux monuments aux morts place de la Résistance-et-de-la-Déportation le lundi 8 mai, à 11 h 30, une vingtaine d'élus dionysiens (parmi lesquels le maire Laurent Russier et le député Mathieu Hanotin), des représentants des associations d'anciens combattants et la sous-préfète Nicole Isnard avaient rendez-vous pour le 72^e anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazi qui signifiait la fin de la Seconde Guerre mondiale. Raphaëlle Serreau, conseillère municipale déléguée en charge des mémoires, prenant la parole au nom de la municipalité, a rappelé, après avoir lu le poème d'Aragon *L'Affiche rouge*, que « Saint-Denis a appris de son histoire que la barbarie comme la Résistance n'ont pas de nationalité, de couleur ou de religion ». **VLC**



VERONIQUE LE COSTUMIER

Marche nordique

Une initiation à la marche nordique est organisée par la Maison de la santé, le Centre de santé Henri-Barbusse et la Maison de quartier Romain-Rolland. Après une prise en main des bâtons, les marcheurs chemineront jusqu'au parc de La Courneuve. Le mardi 16 mai, de 14 h à 15 h 30, à partir de la Maison de quartier. Inscriptions par Tél. : 01 49 33 70 20.

Médailles du travail

Jeudi 11 mai à 18 h dans la salle des mariages de l'hôtel de ville, aura lieu la remise des diplômes de la médaille d'honneur du travail aux Dionysiens promus au 1^{er} janvier 2017.

Rencontre du maire

Dans le cadre des rencontres programmées du maire devant les écoles, Laurent Russier sera de 15 h 45 à 17 h devant l'école Jean-Vilar le mardi 16 mai.



CHRISTINE BOULANGER © VISAGES EN FACES

CHRISTINE BOULANGER Voyage en visages

Dessinatrice. Avec la volonté farouche de combattre certains préjugés qui entourent les quartiers « populaires », elle croque le portrait de modèles qui vivent à Saint-Denis ou chez elle, dans le XIX^e parisien.

Christine Boulanger voulait qu'on se retrouve à l'Émaillerie, à la Plaine, mais c'est fermé, il est trop tôt, alors on se rabat sur le Café de France, un peu plus bas sur l'avenue Wilson, en face du Pont de Soissons. L'Émaillerie, c'est le restaurant qui a remplacé l'ancienne usine d'émaux dans laquelle travaillait le père d'Iklef. Iklef lui en a parlé pendant que Christine dessinait son portrait. On peut le voir, celui-ci et vingt-six autres (série en cours) sur le blog (1) qu'elle a créé, *Visages d'en faces*. Un projet dicté par la volonté de combattre certains préjugés qui entourent les quartiers « populaires » où habitent ses modèles, à Saint-Denis ou chez elle, dans le XIX^e, quartier Pont-de-Flandre. « Après les attentats de 2015, j'ai trouvé ça de plus en plus difficile de ne rien faire face à ceux qui veulent que tout le monde ait peur de tout le monde. »

« C'EST COMME SI J'ÉTAIS RETOMBÉE AMOUREUSE »

À cette prise de conscience est venu s'ajouter l'appel de la planche à dessin (ou plutôt, dans son cas, de la tablette numérique) qu'elle avait laissé tomber trop longtemps. « Mes amis me demandaient : pourquoi tu ne dessines plus ? Mais pour dessiner, il faut avoir envie. » Elle se rappelle le mot de Louis Bercut, un de ses professeurs à l'École

« Le blog, ce n'est pas une fin en soi. Ces portraits, il faut que ça devienne une occasion de se rencontrer, de se poser des questions. »

nationale des arts appliqués Olivier-de-Serres : « Vous allez rentrer en dessin comme on rentre en religion. » Vingt ans plus tard, la vocation a rattrapé Christine mine de rien. « Je suis à fond sur les « Visages d'en faces » ! C'est comme si j'étais retombée amoureuse. » Elle commence par croquer ses voisins du XIX^e. « L'idée c'était de faire un peu comme

un carnet de voyage. » Aller à la rencontre des gens avec ce regard particulier qu'on adopte en villégiature, curieux, dépaycé, débarrassé des idées préconçues. « Pas besoin pour ça d'aller au bout du monde, on habite dans des villes où il y a de quoi voyager sur place. »

Une première série de portraits est projetée dans la gare Rosa-Parks pendant la Nuit Blanche 2016 avec la complicité de l'association Espace 19 ; des amis musiciens passent mettre du rythme, le street artist Jordane Saget fait dessiner aux enfants une immense fresque à la craie sur le sol, « Une Chorba pour tous » distribuée à manger... « Le blog, ce n'est pas une fin en soi. Ces portraits, il faut que ça devienne une occasion de se rencontrer, de se poser des questions. »

Peu de temps après la Nuit Blanche, le bailleur ICF Habitat La Sablière contacte Christine pour lui demander de faire des portraits d'habitants d'une de leurs résidences, 91 rue du Landy. À la Plaine, un quartier qu'elle avait découvert longtemps auparavant en bossant comme peintre en décors dans les studios de télévision. « J'ai gardé des amis à Saint-Denis. J'ai suivi l'évolution », la même que dans le nord de Paris ou que dans l'East End, à Londres, où elle a vécu quelques années. Rue du Landy, elle tire le portrait de cinq personnes, dessin et texte : Akim, 10 ans, passionné d'informatique ; Marie-Claire qui écume les brocantes ; Iklef, incollable sur l'histoire du quartier ; Ryad, qui fabrique des drones ; Sikou, le Mauritanien exilé. « Il y a plein de gens à découvrir », dit-elle en appuyant sur le « plein » avec une vraie gourmandise. À 5 ans déjà, Christine Boulanger s'était plainte à sa mère que la vie passe trop vite : « 24 heures, c'est trop court ! » Elle n'a jamais changé d'avis depuis. ●

(1) www.visagesdenfaces.com